

CONJONCTURE NORMANDIE

SEPTEMBRE 2024 N°52

Actualités

13/09 : [Autorisation d'augmentation des avances aux agriculteurs par la commission européenne](#)

17/09 : [Peste porcine africaine Renforcement de la surveillance](#)

20/09 : [Maladie hémorragique épizootique \(MHE\) : Lancement de la campagne de vaccination](#)

20/09 : [Fièvre catarrhale ovine de sérotype 3 extension de la vaccination](#)

[Appels à projets](#)

Publications :

[Agreste Essentiel n°22 - Octobre 2024 - Filière cidricole](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



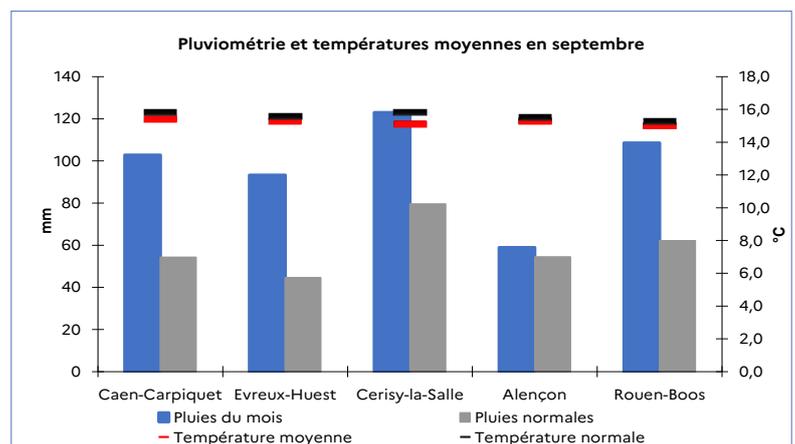
Au sommaire en septembre

Lait	progression des volumes
Viande bovine	progression des réformes
Viande porcine	tendance baissière des cours
Grandes cultures	la mauvaise moisson se révèle dans la collecte
Cours du blé	tendance haussière sur septembre
Export	un mois très décevant
Fourrages	des maïs prometteurs
Focus du mois	2024, année difficile pour les moissons normandes

La météo

Deux éléments originaux dans ce mois de septembre : premièrement les températures moyennes sont légèrement inférieures aux normales saisonnières (de - 0,2 à - 0,7 degrés selon les stations). Secundo, les précipitations sont extrêmement élevées.

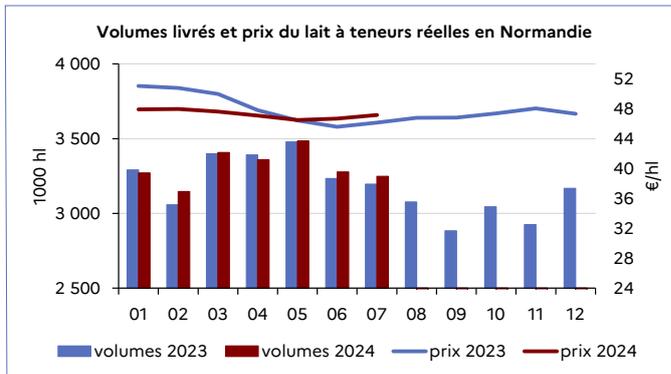
À l'exception de la station d'Alençon relativement épargnée, les précipitations du mois atteignent jusqu'à plus du double des normales sur la station d'Évreux. Elles sont concentrées sur les première et troisième décades.



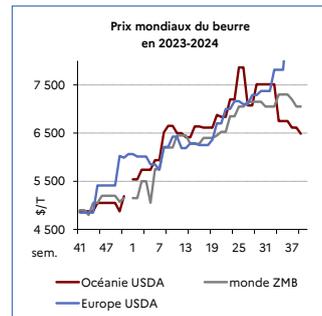
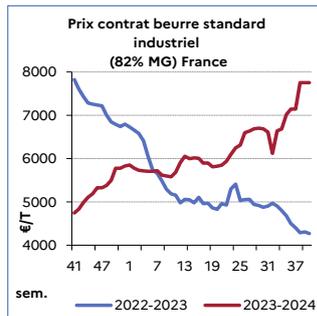
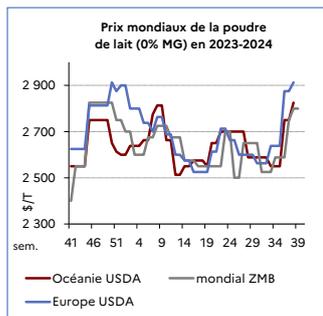
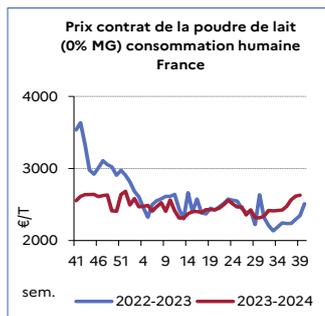
Source : Météo France

Lait : progression des volumes

Avec 325 millions de litres, la collecte régionale est en hausse de 1,6 % sur un an. Bien que tous les départements voient leurs volumes augmenter, cette hausse est majoritairement portée par la Manche et l'Orne. En France, la collecte progresse de 1,2 %. Grand Ouest mis à part, tous les grands bassins laitiers de l'Hexagone suivent une tendance haussière. Le prix du lait à teneurs réelles s'établit à 47,2 euros l'hectolitre en moyenne soit 2,2 % de plus qu'en juillet 2023. Les prix du beurre industriel grimpent en tendance depuis un an en Europe, portés par une bonne demande mondiale.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

NB : nombreuses données manquantes estimées

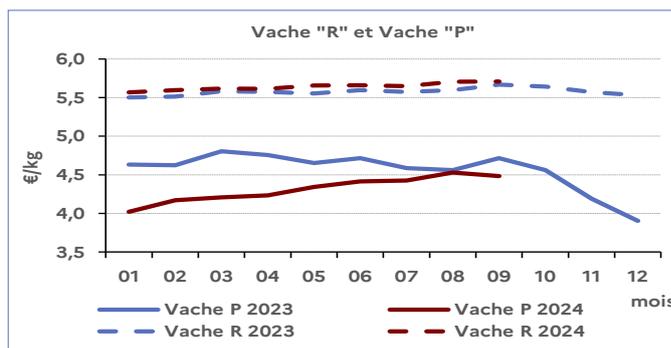
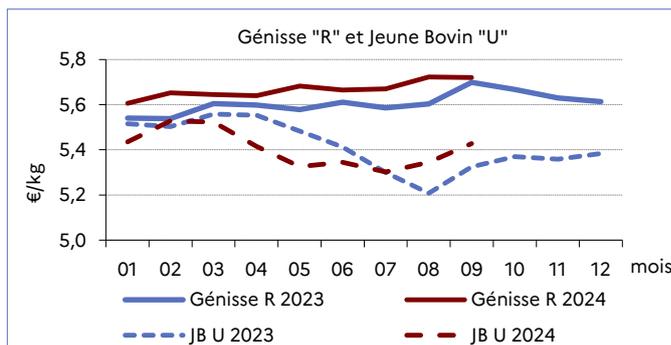
Viande bovine : progression des réformes

Les réformes progressent suivant une tendance saisonnière masquée ces dernières années. Les éleveurs effectuent un tri de leurs animaux avant l'hiver. Ainsi, du fait d'une offre plus étoffée, les cours de vaches laitières se replient de 5 centimes sur un mois (- 1 %) à 4,48 €/kg. Ils sont également en retrait sur un an (- 5 %). Ceux des vaches à viande stagnent à 5,71 €/kg en moyenne en septembre, tout comme ceux des génisses à 5,72 €/kg.

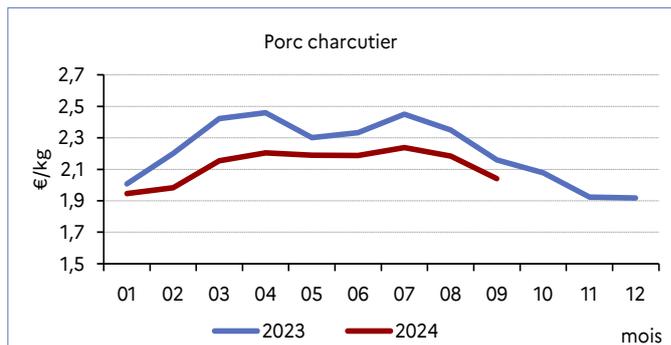
La consommation de viande bovine entre janvier et juillet 2024 se réduirait de 2,7 % par rapport à la même période en 2023.

Viande porcine : tendance baissière des cours

L'activité des abattoirs augmente avec la rentrée scolaire tout en restant en retrait sur un an. Le regain de la demande permet une stabilisation des cours avec un retour à l'équilibre du marché sur la première partie de septembre. Cette stagnation est de courte durée, la France suivant la tendance à la baisse des pays du sud de l'Europe. Entre la première semaine de septembre et la dernière, le cours perd 6 centimes mais en moyenne, il chute de 14 centimes entre août et septembre (- 7 %). À 2,04 €/kg, il est également en retrait sur un an (- 5,6 %).



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : la mauvaise moisson se révèle dans la collecte

En septembre, les semis des céréales d'hiver et des colzas sont perturbés par les conditions météorologiques particulièrement humides. Malgré les retards de semis au printemps, les arrachages des betteraves sucrières commencent en Normandie le 5 du mois. La crainte repose sur l'évolution de la situation sanitaire et la richesse en sucre d'ici la fin de campagne.

Les volumes des céréales à paille collectés à fin août reflètent la mauvaise moisson de l'année 2024. Pour le blé tendre par exemple les volumes sont inférieurs de 18 % à ceux de la campagne précédente. C'est encore pire pour l'orge (- 23 %) mais moins pour le colza (- 10 %).

Cours du blé : tendance haussière sur septembre

Après une forte baisse en août, plusieurs facteurs permettraient au cours du blé de croître modérément en septembre : les tensions géopolitiques (Russie/Ukraine, Proche et Moyen Orient), les mauvaises récoltes en Europe de l'Ouest, les doutes sur les moissons en Ukraine et en Russie et même les craintes sur les semis dans ces pays pour la campagne 2024-2025. La bonne moisson de blé aux Etats-Unis et au Canada limite la tendance haussière. Mais les niveaux de cours sur le marché français handicapent le blé français à l'exportation. Par exemple, l'Algérie a exclu l'origine France dans son dernier appel d'offre.

Export : un mois très décevant

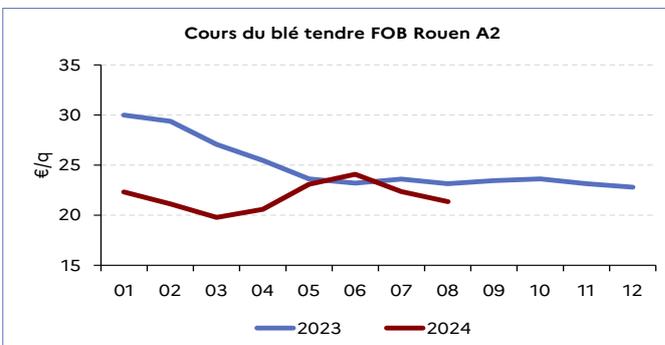
Les exportations de céréales à partir du port de Rouen sont très décevantes en septembre après le mois d'août déjà déprimé. Elles ne s'élèvent qu'à 271 000 tonnes soit 54 % de moins qu'en septembre de l'an dernier. Si les exportations d'orge se maintiennent, ce sont celles de blé tendre qui faiblissent énormément puisqu'elles n'atteignent que 73 744 tonnes. Les raisons sont sans doute multiples : faible récolte française de qualité moyenne, parité euro/dollar défavorable et concurrence des blés d'origine mer Noire.

Fourrages : des maïs prometteurs

Les baisses des températures et de l'ensoleillement réduisent la production de matière sèche des prairies. Le cumul reste néanmoins supérieur de 13,3 % à la référence selon l'enquête ISOP*. Du fait du retard de semis des maïs au printemps, la moisson des maïs prend du retard mais semble prometteuse.

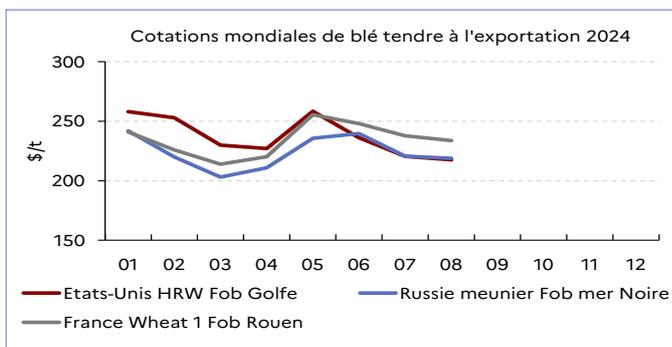
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Juillet	Août	Évolution août 2024/ août 2023	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	267	653	- 14 %	918	- 18 %
Orge	159	152	10 %	311	- 23 %
Maïs	3	5	141 %	8	61 %
Colza	72	73	- 10 %	143	- 10 %
Pois	0	9	- 22 %	10	8 %

Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

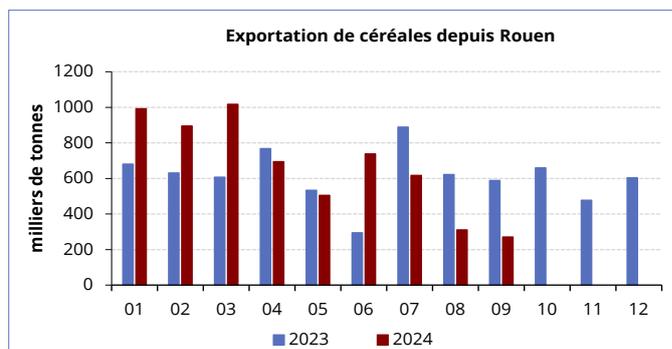


Source : FranceAgriMer

Données de septembre non disponibles



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : HAROPA PORT

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au mois de septembre 2024



- Excédent (supérieur à 110 %)
- Normal (de plus de 90 % à 110 %)
- Déficit faible (de plus de 75 % à 90 %)
- Déficit important (75 % et moins)
- Pas de suivi des prairies permanentes

Source : Agreste- Isop - Météo France - INRAE

*Isop : Informations et suivi objectif des prairies

FOCUS DU MOIS

2024, année difficile pour les moissons normandes

Les céréales d'hiver et le colza pâtissent de conditions automnales et hivernales trop humides affectant à la fois les rendements et les surfaces. De ce fait, les volumes produits sont en net recul. Le Calvados semble moins touché que les autres départements. Malgré un retard à l'implantation en raison de sols gorgés d'eau, les céréales de printemps s'en sortent correctement dans l'ensemble.

Une météo défavorable

Les pluies s'installent dès l'automne 2023, compliquant grandement les semis et détériorant les conditions de cultures. De nombreuses parcelles ne sont pas emblavées ou sont ressemées au printemps. L'excès d'humidité se poursuit et les sols restent gorgés d'eau si bien que les semis printaniers prennent du retard. Le manque d'insolation ralentit également la pousse. Les interventions sur les cultures d'hiver sont compliquées ; le salissement se généralise.

Des volumes en nette baisse

À l'échelle régionale, les récoltes de blé et d'orge sont en net retrait sur un an et par rapport aux moyennes quinquennales. La baisse des rendements explique majoritairement ce recul mais la diminution des surfaces n'est pas négligeable pour autant. Les surfaces emblavées en céréales d'hiver affichent une baisse importante non compensée par la forte hausse des surfaces en orges de printemps. La qualité des blés pâtit de ces conditions météorologiques : les poids spécifiques sont tout juste corrects et le taux de protéines assez faible. Un travail important de tri sera à réaliser pour répondre aux cahiers des charges des acheteurs. Le volume de colza produit en Normandie est plus réduit cette année en raison de la baisse des rendements, avec des surfaces légèrement inférieures à la moyenne.

Hétérogénéité entre les départements normands

Tous les départements sont concernés par la baisse des rendements de céréales à paille et du colza mais à différents degrés : l'Orne, la Seine-Maritime et l'Eure subissent des baisses plus importantes que la Manche et le Calvados. Au niveau infra-départemental, l'hétérogénéité est forte, très liée aux variétés, types de sol, date d'implantation... Les situations des exploitants dépendent de nombreux

facteurs, y compris de la diversité de leurs cultures. Toutes les évolutions suivantes se rapportent à la moyenne quinquennale.

Le Calvados s'en sort mieux que les autres départements normands. Les rendements diminuent de 3 % (Colza) à 10 % (Orges). Le blé, à 77 qtx/ha en moyenne, se situe dans des valeurs habituelles. Le volume baisse de 13 %, davantage imputable à la baisse des surfaces (- 8 %) qu'à la baisse de rendement (- 5 %).

L'Eure subit des pertes de rendement comprises entre 8 % (Colza) et 13 % (Blé). À 74 qtx/ha, le rendement en blé est inhabituel, il faut remonter à 2016, année catastrophique, pour retrouver un rendement plus bas (67 qtx/ha) puis à 2011 (73 qtx/ha). Le volume de blé produit chute de 23 %, conséquence du mauvais rendement et d'une baisse de 11 % des surfaces.

Dans la Manche, département peu céréalier, les rendements du blé et des orges perdent entre 5 et 10 %. Celui du colza, moins présent, diminue de 11 %.

L'Orne semble être le département le plus impacté par les conditions météorologiques difficiles. Les résultats donnent des rendements en baisse de 18 % (Colza) à 19 % (Orges et Blé). Le volume de blé diminue de 28 % suite à la chute des rendements conjuguée à la baisse des surfaces (- 12 %).

Rarement en dessous de 80 qtx/ha, le rendement moyen seino-marin de blé plafonne à 75 qtx/ha cette année. Pour les orges, la baisse s'établit à 13 %. Le colza perd 10 %. Le volume de blé produit s'effondre de 25 % sous l'effet cumulé de baisse de rendements (- 15 %) et de surfaces (- 12 %).

Rendements récoltes 2024

Rendement quintaux/hectare	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2024	2019-2023	2024	2019-2023	2024	2019-2023	2024	2019-2023	2024	2019-2023
blé tendre	77	81	74	85	68	76	61	75	75	89
orge (ensemble)	66	73	71	77	62	65	57	70	70	80
colza	35	36	33	36	32	36	27	33	32	36

Sources : Agreste - enquête Terres Labourables - vague 1



STATISTIQUE
PUBLIQUE

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté
alimentaire et de la Forêt
DRAAF de Normandie
Service régional de l'information statistique et
économique
6, bld Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr
Tél : 02.32.18.95.93

Directeur de la publication : Sylvain Vedel
Rédactrice en chef : Hélène Malvache
Rédacteur(trice) : Virginie Duclos, Michel Villing
Composition : Valérie Campion
Dépot légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2024